

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 140 (2014)
Heft: (9): Microcity

Vorwort: Microcity
Autor: Catsaros, Christophe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

MICROCITY

De quel effet Microcity est-il l'instrument? Le nouveau bâtiment consacré à la microtechnique à Neuchâtel opère à différents degrés. Celui de sa vocation scientifique tout d'abord, à laquelle il répond par une efficacité accrue. Puis celui du projet urbain neuchâtelois auquel il contribue avec détermination. Si la forme extérieure le laisse pressentir, l'observation attentive du plan de situation le confirme: Microcity est un amplificateur urbain. Compact et volumineuse sans être monumentale, sensible à la topographie sans fausse pudeur, la toute dernière réalisation de l'atelier Bauart et de l'entreprise totale ERNE renforce le caractère urbain d'un quartier en pleine mutation.

Le jeu du vide et du plein, qui consiste à créer des espaces de respiration en augmentant la compacité du bâti, semble avoir atteint ses objectifs. Quand en 1964 Peter et Alison Smithson présentent le nouveau siège du quotidien *The Economist* au cœur de Londres, le milieu architectural découvre avec soulagement que la modernité peut viser d'autres objectifs que ceux prescrits par la charte fonctionnaliste: elle peut devenir un opérateur de sociabilité. En effet, sans cette dimension, l'architecture compacte serait insignifiante, voire insupportable.

A son échelle, Microcity fait le même pari. Le bâtiment instaure autour de lui des espaces complémentaires et des circulations dynamiques propres à l'hypercentre.

Un peu comme une transplantation d'organe, ce transfert des qualités du centre à la périphérie transforme une partie de la ville. Les premiers signes relatifs à la réussite ou non de la greffe s'avèrent encourageants: qu'il s'agisse de la voirie ou du parc public adjacent, la requalification du quartier est réussie.

Venons-en au plan. L'aspect structuré du bâtiment, avec des bandes de fenêtres qui défilent sur la façade, est un avant-goût de ce qui nous attend à l'intérieur: une organisation globale inspirée des puces électroniques. Loin de toute ressemblance figurative, le bâtiment semble déduire son mode opératoire de l'architecture des circuits intégrés.

Il n'est pas exagéré de dire que Microcity fonctionne aussi comme un microprocesseur à l'échelle de la ville. Compact, il parvient à intégrer dans un nouveau format des actions qui requièrent habituellement plus de place. Efficace, il optimise les procédures par l'intensification des circulations et des croisements. Il généralise surtout des procédures constructives innovantes en matière de durabilité. L'usage non ostentatoire du bois, ou encore l'efficacité énergétique sont des innovations parfaitement intégrées à l'ensemble.

Le fait de s'inspirer de ce qu'il contient n'a rien d'extraordinaire. C'est un principe de bon sens que de structurer un contenant en fonction de ce qu'il est appelé à contenir. Ce qui est moins commun, c'est la façon avec laquelle Microcity opère à l'échelle du quartier. Sans excès mais avec fermeté, il donne la tonalité de ce qui va advenir de cette portion de Neuchâtel.

Faisant coïncider le fond et la forme, le bâtiment s'avère ainsi une composante essentielle d'un projet en pleine évolution: l'extension du centre-ville par la densification de la trame neuchâteloise.

Christophe Catsaros